

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{te} B. DE JONGHE ET G. CUMONT.

1893

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1893

MONNAIES DÉCOUVERTES

DANS LES

CIMETIÈRES FRANCS DU CORBOIS PRÈS ROCHEFORT

ET

SUR-LE-MONT, A ÉPRAVE

(PROVINCE DE NAMUR.)

Dans les *Mémoires* du Congrès international de numismatique, tenu à Bruxelles en 1891, nous avons essayé de déterminer l'âge de quelques cimetières francs découverts en Belgique, en nous basant sur les trouvailles des monnaies déposées dans les tombes (1).

Malheureusement, ces trouvailles sont assez rares; mais une seule pièce suffit quelquefois pour nous renseigner avec pleine certitude.

Tel est le cas pour le cimetière franc du *Corbois*, près Rochefort, situé seulement à quatre kilomètres d'Éprave et récemment fouillé par la Société archéologique de Namur.

Une tombe de ce cimetière contenait un triens, fleur de coin, de l'empereur Zénon (Zeno, Isaurus), qui régna à Constantinople de 474 à 491. Nous

(1) Voy. ces *Mémoires*, pp. 193 et suiv.

pouvons en conclure que le cimetière du Corbois date de la fin du v^e siècle et a servi probablement pendant une grande partie du siècle suivant. Cette déduction est conforme aux données fournies par le mobilier des sépultures. Celui de la tombe où se trouvait le triens de Zénon était le suivant : aux pieds du squelette, deux assiettes en terre rouge et un vase en verre ; le long de la jambe gauche, une petite boucle en bronze et une hache ; à la ceinture, une boucle en bronze, et sur la poitrine, la petite monnaie d'or que nous allons décrire.

DNZENO — PERPA/G. Buste diadémé de Zénon, couvert du paludamentum, à droite ; traces d'un cercle perlé entourant la légende.

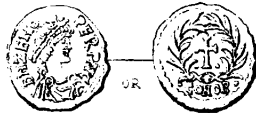
Rev. Croix longue et pattée, dont le pied est entre deux globules, placée au milieu d'une couronne de deux palmes entrelacées et reliées par des cordons ; les extrémités des palmes sont réunies par une boule.

A l'exergue : CONOB entre deux points. Le tout dans un cercle perlé.

Poids : 1 gr 45.

Collect. du Musée arch. de Namur.

Diamètre : 13 et 14 millim.



Dans sa *Description générale des monnaies byzan-*

tines (t. I^{er}, 1862), J. Sabatier reproduit, planche VII, n° 25, un tiers de sou de Zénon qui diffère sensiblement de la pièce exhumée à Rochefort (1). Celle-ci porte, au droit, la légende A/G au lieu de AVG. Le cou de l'empereur est très allongé et son buste est plus semblable au buste qui figure sur la pièce n° 1 de la planche VIII.

Au revers, le pied de la croix est *entre deux globules* et les branches de la couronne, formée de deux palmes entrelacées, sont reliées par des *cordons* comme sur la pièce n° 24 de la planche VII.

Enfin, le style de la pièce de Rochefort a quelque chose de barbare, sans qu'on puisse cependant affirmer que cette monnaie n'est pas sortie d'un atelier impérial, l'art monétaire étant, à cette époque déjà, en pleine décadence.

Quoi qu'il en soit, la pièce de Rochefort est une variété nouvelle à ajouter aux trois variétés publiées par Sabatier, planche VII, n^{os} 23, 24 et 25.

*
* * *

Le cimetière franc, « *sur-le-Mont* », situé à 200 mètres de l'antique forteresse d'Éprave et à 300 mètres du cimetière de *la Croix rouge* (2), vient de nous livrer une nouvelle petite monnaie bar-

(1) Voy. aussi SABATIER, p. 139, n° 7.

(2) Voy. les cimetières de la forteresse d'Éprave; *la Croix rouge*, par ALFRED BEQUET, t. XIX des *Annales de la Société archéologique de Namur*.

bare, en argent, d'un type tout différent de celui des pièces trouvées dans le même cimetière et publiées par nous dans la *Revue*, 1890, pp. 214 et 217.

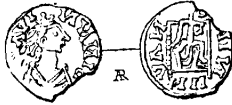
La sépulture qui renfermait cette monnaie avait été, en grande partie, saccagée; il s'y trouvait cependant encore les restes d'une sorte d'étui ou boîte oblongue, en bois, avec clous à tête d'argent, qui contenait : un petit couteau, un briquet et deux silex, une pointe de flèche en fer et la petite monnaie que nous allons décrire. A côté de la boîte étaient une grande et une petite boucle en bronze (1).

La monnaie, que nous attribuons aux Francs, comme les précédentes, porte, au droit, un buste diadémé occupant tout le champ; le type impérial est assez défiguré : la figure est en bec d'oiseau et le paludament, de forme trapézoïdale; le cou est grêle et allongé. La légende n'a aucun sens et se compose de lettres peut-être employées au hasard :
 ///ΛVI — IIIIIZ.

(1) Le cimetière « *sur-le-Mont* », dont quatre-vingts sépultures ont encore été fouillées en 1892, a dû être en usage en même temps que le cimetière de *la Croix rouge*. Ce dernier, m'écrit M. Bequet, est cependant le plus ancien. Quelques sépultures du cimetière *Sur-le-Mont*, riches en objets divers, paraissent, d'après M. Bequet, appartenir au VI^e siècle, mais la plupart, à parois murées et cimentées, doivent dater du VII^e siècle; celles-ci sont, en général, pauvres en objets. Sur le mont, la nature rocheuse du terrain a nécessité le creusement des sépultures par petits groupes; ce n'est pas un cimetière régulier comme celui de *la Croix rouge*.

Le revers montre les linéaments d'un personnage tournant la tête à gauche, reposant les pieds sur une barre horizontale et accosté de deux montants verticaux dont celui de gauche est formé de boules superposées.

Légende incompréhensible : VII — NII — III.



Poids : 0 gr. 280.

Collect. du Musée arch. de Namur.

Diamètre : 12 mill.

Malgré sa métamorphose barbare, il est facile de reconnaître, à première vue, que cette petite monnaie est du même type, mais plus dégénéré, qu'une pièce du Cabinet des médailles de Marseille (1), publiée par nous dans cette *Revue*, 1890, p. 237, et reproduite ici comme preuve de cette allégation :



L'année suivante, en 1891, M. Maurice Prou

(1) Voy. deux pièces du même style mais plus dégénéré, trouvées à Poitiers et à Bergères-les-Vertus (Marne), publiées par M. Prou, *Rev. num. fr.*, pl. V, nos 10 et 11. — Voy. une pièce prototype, pl. V, n° 9

publiait dans la *Revue numismatique française*, quelques monnaies barbares d'argent trouvées dans le cimetière mérovingien d'Herpes, commune de Courbillac (Charente).

Les légendes de ces onze petites pièces, dit M. Prou, sont réduites à une série de traits verticaux; sur plusieurs d'entre elles on distingue un ou deux O à l'exergue; sur une autre, deux N dans la légende du revers. (*Voy.* pl. V, nos 12, 13, 14 et 15.)

Ces monnaies sont d'un type analogue mais plus dégénéré encore que celui de la pièce d'Éprave, puisque, sur celle-ci, on distingue des lettres bien formées; ces monnaies sont, par conséquent, plus éloignées du prototype que cette dernière et probablement un peu moins anciennes.

Le prototype du revers de la pièce d'Éprave est le même que celui des monnaies d'Herpes. C'est Rome casquée, assise sur un trône à dossier, tournant la tête à gauche, tenant dans la main droite un globe, et de la gauche une haste.

M. Prou a déjà fait remarquer, à propos des pièces trouvées à Herpes, que cette personnification de Rome apparaît à la fin du iv^e siècle sur le *miliarense* de Gratien, avec la légende *Virtus Romanorum*; les montants du trône sont perlés; deux globules ou deux annelets marquent les points d'attache du siège aux montants. Ce type, ajoute M. Prou, est encore gravé sur les monnaies d'argent de Valentinien, de Théodose, avec

les légendes *Concordia Augustorum* et *Virtus Romanorum*, de Maxime, de Flavius Victor, d'Honorius, avec la légende *Gloria Romanorum* et, enfin, de Sébastien.

Sur une des pièces d'Herpes (pl. V, n° 15), le buste impérial est orné d'une croix; comme la croix ainsi placée apparaît pour la première fois sur les tiers de sou d'Anastase (491-513), M. Prou conclut, très justement, que cette pièce ne peut être antérieure au vi^e siècle et il en est vraisemblablement de même pour les autres pièces dont le style n'est pas très différent.

En conséquence, M. Prou fait descendre leur fabrication au moins jusqu'au milieu du vi^e siècle (1), les considère comme des produits du monnayage franc en Gaule et les classe parmi les monnaies mérovingiennes.

Nous avons dit plus haut pourquoi nous regardions la pièce d'Éprave comme un peu plus ancienne; disons, pour ne pas commettre d'erreur, qu'elle a été frappée dans la première moitié du vi^e siècle, sans préciser plus.

Remarquons encore que les têtes ont un type plus mérovingien sur les monnaies d'Herpes que sur la pièce d'Éprave; c'est peut-être encore là un caractère d'une fabrication plus récente.

Les monnaies d'Herpes pèsent : 0 gr. 380; 0,290;

(1) La monnaie romaine la plus récente trouvée dans les sépultures d'Herpes était une monnaie de Justinien. (DELAMAIN, *Revue de Saintonge*, p. 380.)

0,277; 0,270; 0,260; 0,250; 0,225; 0,210 et 0,200.

Si elle était entière, la pièce d'Éprave pèserait environ : 0 gr. 300. Ce chiffre concorde assez bien avec les poids de deux autres monnaies découvertes à Éprave. (V. *Revue*, 1890, pp. 213 et 217.)

Le cimetière franc d'Andrésy (Seine et Oise) a donné des monnaies analogues; elles ont été publiées, avec un commentaire peu scientifique, dans une note archéologique imprimée à Paris, chez Jules Delorme, en 1891.

Ainsi donc, on a trouvé des pièces du même type dans des cimetières francs situés à de grandes distances les uns des autres, dans Seine et Oise, dans la Charente et dans la province de Namur. Le même fait a été constaté pour les monnaies au type que nous avons fait connaître il y a trois ans (1).

Il s'agit, par conséquent, d'un numéraire universellement employé par les Francs et imité par eux des espèces romaines qui circulaient en Gaule après la chute de l'empire d'Occident (2).

G. CUMONT.

(1) Cimetières d'Éprave et de Villedomange près de Reims.

(2) Voy. l'intéressant travail de M. Maurice Prou sur les monnaies trouvées à Herpes; M. Prou y démontre que ce sont bien des espèces monétaires et qu'il s'agit vraisemblablement de demi siliques.

Dans son *Introduction au catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque nationale*, M. Prou a donné à ces petites monnaies une place définitive dans le numéraire mérovingien. (Voy. pp. xcvi à cv.)

Nous tenons à remercier ici notre ami M. Alf. Bequet, le savant directeur du Musée de Namur, qui a bien voulu nous confier la description des monnaies découvertes nouvellement à Rochefort et à Éprave.